

La rue a-t-elle un avenir ?

Texte d'introduction à la conférence de Thierry Paquot
du 11/01/2018 par Denis Moreau

Cette conférence intitulée « La rue a-t-elle un avenir ? » que Thierry Paquot nous a fait l'amitié de bien vouloir faire cet après-midi se situe pour Rue de l'avenir **dans la suite des ateliers l'Avenir de la rue** qui se tiennent depuis 2016 sous l'impulsion d'Hervé Judéaux. En complément de plusieurs visites différents sujets ont été abordés :

- Témoignage sur la ville de Montréal (Raphaëlle Bergerot)
- Place des femmes dans l'espace public (Chris Blache)
- La marche dans l'espace public parisien (Julie Roussel)
- Les relations entre marche et transports public (Stephane Malek)
- Comment va ma rue ? Une démarche sensible et collective (Margot Chignac)
- La participation des habitants et usagers à la conception et aux usages de l'espace public (Montreuil, Paris)
- Ou encore fin 2017 « Les aînés et la ville » avec Brigitte Thorin de la DMA, Nicolas Merle du CEREMA et Hélène Driancourt qui nous a présenté le plan piéton de Paris

Mais le thème choisi est aussi en correspondance avec les questions que nous nous posons compte tenu de l'actualité.

Après ce que Joost Valh ingénieur des Pays-bas appelait le « bombardement des voitures » qui a duré plus de 30 ans, après l'émergence de la notion d'espace public, la période d'un fort développement des transports en commun en particulier de Tramways, l'adoption de politiques d'aménagement urbain pour modérer la circulation et prendre peu à peu en considération les cyclistes et les piétons, nous avons l'impression d'être à la fin d'un cycle au cours duquel l'espace public de « prestige » ou « ordinaire » faisait l'objet d'une certaine attention des pouvoirs publics locaux.

Désormais il s'agit des nouvelles mobilités, des nouveaux usages de la voitures, des assises de la mobilité : soyez modernes, soyez mobiles et « propres ».

Ce nouveau cycle est soutenu par de nombreux lobbies et une intense communication. Son financement est devenu une priorité pour des élus qui veulent désormais jouer la carte de l'innovation tout en ménageant la place du véhicule motorisé qui occupe et continuera ainsi à occuper de 70% à 80% de l'espace public urbain (les 50% de Paris étant l'exception). La Rue de l'avenir s'interroge sur les conséquences de cette mutation pour le devenir des territoires et des lieux urbains, des places, des rues.

Les nouvelles mobilités, essentiellement individuelles et accompagnées de nombreuses innovations technologiques, signifient-elle l'effacement de l'espace public, de son identité qui est fondée sur une communauté de vie avec des droits et des devoirs ?

Par ailleurs l'espace public, toujours ignoré ou maltraité dans la périphérie, fait l'objet de menaces avec des projets qui dérogent au droit commun de l'urbanisme, avec une privatisation qui se développe, l'apparition de glacis équipés de vidéosurveillance, avec des trottoirs que l'on veut transformer en supports de publicité, des bancs dont on arrondit l'assise pour empêcher les sans domicile fixe de s'étendre....

L'espace public peau de chagrin va-t-il être définitivement réduit à un « espace de branchement » ? Qu'est devenu le bien commun qu'il représentait ?

Après trente ans d'existence de « Rue de l'avenir » il est nous est donc apparu utile aujourd'hui de demander à un philosophe de l'urbain, à Thierry Paquot auteur de nombreux ouvrages de référence sur notre « terre urbaine », la ville et l'espace public et qui vient de faire paraître un DICORUE de répondre à la question « La rue a-t-elle un avenir ? »